

Aux armes, citoyens !

écrit par Raoul Girodet | 14 août 2020



Ayant pris un peu de recul ces dernières semaines, je suis arrivé à la conclusion que Macron et ses séides ont mis en place une stratégie implacable s'articulant autour de trois axes :

L'enfumage : étouffer les vrais débats en lançant ou encourageant des sujets bien polémiques pour diviser les Français.

Qu'il s'agisse de la limitation à 80km/h, de la PMA, de l'hydroxychloroquine, de l'écriture inclusive, des délires néo-féministes, de l'imposture carbone ou de rebaptiser nos collègues, c'est toujours la même chose. Le but recherché est de saturer l'espace médiatique pour escamoter totalement les sujets les plus graves : mondialisation et islamisation.

Cette stratégie du chiffon rouge marche à tous les coups. Il suffit de voir les débats enflammés des internautes sur des sujets souvent très secondaires, comme l'interdiction de la chasse à la glu.

De grâce, chers amis : ne tombez pas dans le piège ! Ne dispersez pas vos énergies en vaines polémiques.

Restez concentrés sur l'essentiel.

2- L'arrosage : calmer la grogne montante en distribuant des centaines de milliards inconsidérément.

Macron joue aujourd'hui au pompier voire au Père Noël avec l'argent qu'il vole en fait aux contribuables de demain, c'est-à-dire à vous.

3- La promotion d'une dictature sanitaire. Je suis consterné de voir les foules moutonnières se balader avec un masque, même là où ce n'est pas obligatoire, et les gens vous toiser méchamment si vous avez l'outrecuidance de ne pas faire de même.

Le Haut Conseil parle d'une recrudescence de l'épidémie. Ce n'est que foutaise : l'accroissement du nombre de cas ne fait que refléter l'accroissement du nombre de tests. Tout simplement !

C'est du pain bénit pour Macron : les foules apeurées se raccrochent accessoirement à la seule autorité qu'ils connaissent : l'État. Et bizarrement, ils en viennent à penser que finalement nos dirigeants gèrent plutôt bien la crise. Syndrome de Stockholm généralisé ?

En corollaire : interdiction des rassemblements ! Bien pratique à l'aube d'une rentrée qui s'annonçait bouillante sinon.

De grâce, ne soyez pas victime de l'infantilisation quotidienne relayée par les médias, rejoignant ainsi les 62%

de Français faisant allégeance au régime !

Ne pas porter un masque est un acte de résistance.

À défaut, si vraiment nécessaire portez-le symboliquement pour échapper à la verbalisation mais n'y fourrez pas le nez ! Et m... à ceux qui vous traitent d'inconscients. La liberté pèse davantage que d'hypothétiques contaminations.

Il est certes important d'abord d'être conscient de la stratégie du pouvoir, de l'expliquer largement autour de vous et de recentrer l'attention sur les deux fléaux qui nous menacent : ISLAM et MONDIALISATION.

Il est aussi important de prendre les mesures pour se protéger, à titre individuel.

Puisque l'État ne fait rien pour contenir la déferlante de l'immigration à dominante islamisée, puisqu'il est dans l'incapacité de protéger les foules (les événements des Grésilles l'ont encore prouvé s'il en était besoin), chacun doit songer à prendre les choses en main pour protéger les siens.

Passez le passer le permis de chasser qui vous permettra de détenir légalement une arme à la maison. Pour quelques centaines d'euros, vous pouvez passer le permis, le valider et acquérir arme et munitions.

Bien sûr, c'est au titre du principe de précaution et purement défensif.

Il n'est pas question d'aller faire un safari dans la mosquée la plus proche façon Christchurch.

La bien-pensance n'attend que ça pour renvoyer dos à dos terroristes musulmans et islamophobes. C'est d'ailleurs étonnant que nos services secrets n'aient pas encore manipulé

un fêlé d'extrême-droite pour le pousser à passer à l'acte.

Mais le jour où les hordes barbares déferleront, vous aurez au moins de quoi les accueillir. Même si une pétoire calibre 12 pèse peu en face des armes automatiques proliférant dans nos banlieues.

La loi est faite pour empêcher des FDS de détenir des armes. En revanche, c'est dans l'indifférence générale que celles-ci prolifèrent dans les « quartiers ».

Si des millions de Français s'armaient, ça permettrait peut-être de faire la différence le jour inéluctable où la confrontation aura lieu